

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 41 (2002)
Heft: 1: 125 Jahre Stadtgärtnerei Bern = 125 ans Service des parcs et promenades Bern

Artikel: Vom Einmannbetrieb zum Dienstleistungsunternehmen = De l'entreprise individuelle à l'entreprise de prestations de services
Autor: Jaggi, Max / Hansen, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138891>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vom Einmannbetrieb zum Dienstleistungsunternehmen

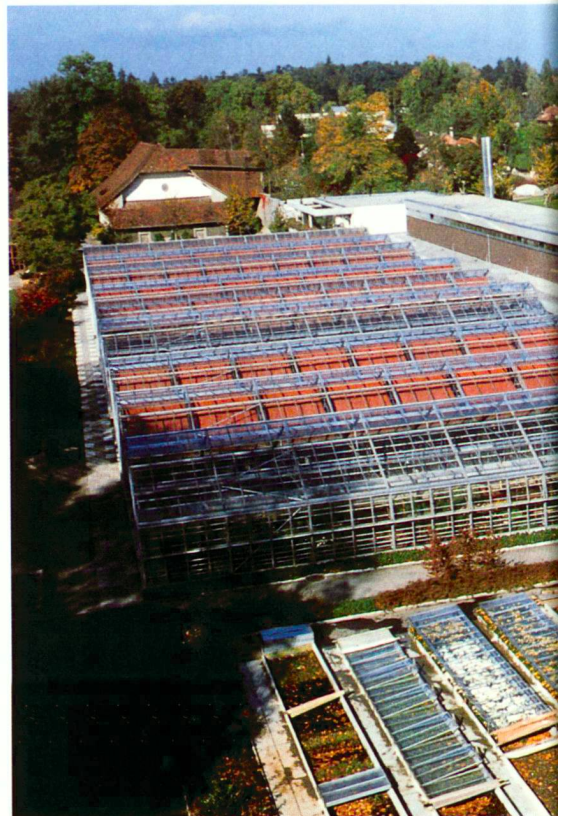
Max Jaggi, dipl. Gärtnermeister, Bereichsleiter Unterhalt und Gartenbau
Daniel Hansen, dipl. Gärtnermeister, Bereichsleiter Gärtnerei und Betriebe

Vor 125 Jahren – im Jahre 1877 – wurde die Stadtgärtnerei Bern gegründet. Die firmeninterne «Historische Kartei» erlaubt einen Einblick in die interessante Geschichte vom damaligen Einmannbetrieb zum heutigen Dienstleistungsunternehmen.

So besteht der «Gründungsakt» im wesentlichen in der gemeinderätlichen Anstellung von Wilhelm Ankele als erstem Berner Stadtgärtner. Ankele war zuvor für die Gärtnerarbeiten auf der Kleinen Schanze verantwortlich gewesen.

Meilensteine der letzten 125 Jahre

- 1877 besorgt Wilhelm Ankele sämtliche Anlagen, Promenaden und Alleen im unteren Stadtbezirk («untenaus») sowie den Friedhof Monbijou, wo er auch für die Aufsicht zuständig ist. Ein halbes Jahr später wird auch der Unterhalt der Alleen und Anlagen im oberen Stadtbezirk («obenaus») an Stadtgärtner Ankele übertragen. Das Bauamt stellt die notwendigen Arbeitskräfte.
- 1878 werden die Baumschulen Rosengarten und Dählhölzli ins Monbijou verlegt. Der frühere Monbijoufriedhof ist Standort des ersten Stadtgärtnereibetriebes.
- 1887 werden unter anderem Reinigungs- und Pflegearbeiten in rund 15 Grünanlagen ausgeführt. Hinzu kommen die Saat- und Baumschule sowie der Unterhalt der Blumengruppen und von rund 20 Kilometern Alleen. Beschäftigt werden acht Personen.
- 1899 beschliesst der Gemeinderat die Beibehaltung der Stadtgärtnerei und deren Verlegung an die Effingerstrasse. Der Stadtrat ist einverstanden, wünscht aber eine Reorganisation der Stadtgärtnerei, damit sie ihrer Aufgabe besser gerecht werden kann.
- 1913, nach dem Hinschied des früheren Stadtgärtners Ankele, wird die Stadtgärtnerei eine eigene, der Baudirektion unmittelbar unterstellte Abteilung. Neuer Stadtgärtner wird E. Albrecht.
- 1918 werden auf geeigneten Rasenplätzen Kartoffeln gepflanzt, der Ertrag von 64 Aren beträgt 9766 Kilogramm. Die Gemeinde Bern beschliesst mit 9559 gegen 922 Stimmen den Ankauf der Elfenau-Besitzung zum Preis von CHF 2 300 000.–. Sie wird 1928 zukünftiger Ort der Stadtgärtnerei, wo seither ihr Produktions- und Werkstattbetrieb steht.



Le Service des parcs et promenades de la ville de Berne a été créé, il y a 125 ans – en 1877. «Le fichier historique», interne à l'entreprise, donne un aperçu intéressant du développement de cette activité, qui décrit le passage d'une exploitation d'origine constituée d'une seule personne à l'entreprise de prestations de services actuelle.

«L'acte fondateur» proprement dit est avalisé par le Conseil communal, qui engage le premier paysagiste de la ville, Wilhelm Ankele. Celui-ci avait été auparavant responsable des travaux d'entretien de la «Kleine Schanze».

Points forts des dernières 125 années

- En 1877 Wilhelm Ankele s'occupe de l'ensemble des aménagements, promenades et allées de la partie inférieure de la ville ainsi que du cimetière Monbijou dont il est aussi le responsable de la surveillance. Une demi-année plus tard, le paysagiste de la ville Ankele est aussi chargé de l'entretien des allées et aménagements de la partie su-

De l'entreprise individuelle à l'entreprise de prestations de services



- 1946 ernannte der Gemeinderat Hans Christen zum neuen Stadtgärtner. Ihm wurde ein Adjunkt und wenig später der erste Gartenarchitekt der Stadtgärtnerei beigegeben, weil der technische Stab der Stadtgärtnerei seit langem unterdotiert war.

- 1966 erfolgte die Neuorganisation der Stadtgärtnerei. Das Gemeindegebiet wurde in selbstständige Obergärtnerbezirke eingeteilt. Dies war nötig, weil sich die Fläche des öffentlichen Grüns zwischen 1955 und 1965 nahezu verdoppelt hatte. Für den Anlagen-Unterhalt wurden nun vermehrt Maschinen eingesetzt.

- 1968 lag ein Neu- und Umbauprojekt für die Elfenu vor. Es wurde in engster Zusammenarbeit mit der Stadtgärtnerei und dem Hochbauamt der Stadt Bern ausgearbeitet. Das Gesamtotal der Anlagekosten belief sich gemäss Kostenvoranschlag auf CHF 3262000.– Am 13. Dezember 1970 bewilligten die Stimmbürger den Kredit für den Werkhof und die Gärtnerei in der Elfenu.

périeure de Berne. Le Service des travaux publics met à disposition les ouvriers nécessaires.

- En 1878 les pépinières «Rosengarten» et «Dählhölzli» sont déplacées dans le quartier de Monbijou. L'ancien cimetière Monbijou devient l'emplacement de la première exploitation horticole de la ville (aujourd'hui le Service des parcs et promenades).

- En 1887 les travaux de nettoyage et de maintien de 15 espaces verts sont réalisés parmi d'autres tâches. D'autres prestations sont encore assumées, comme l'exploitation des pépinières (production d'arbres et de plantons), l'entretien de massifs de fleurs et de 20 kilomètres d'allée d'arbres. Huit personnes sont employées.

- En 1899 la Municipalité décide du maintien de l'exploitation horticole de la ville ainsi que de son déplacement à l'Effingerstrasse. Le Conseil communal donne son accord tout en souhaitant une réorganisation de l'exploitation, afin qu'elle puisse mieux remplir ses tâches.

- En 1913, à la suite du décès de l'ancien jardinier de la ville Ankele, l'exploitation horticole est transformée en service proprement dit, intégré directement à la direction des travaux. E. Albrecht devient le nouveau jardinier en chef de la ville.

- En 1918 des pommes de terre sont plantées sur des pelouses appropriées, la récolte des 64 ares s'élève à 9766 kilogrammes. La Commune de Berne décide par 9559 voix contre 922 de l'achat de la propriété d'Elfenu au prix de CHF 2300000.– Elle deviendra en 1928 l'emplacement du Service des parcs et promenades avec ses espaces de production et d'atelier.

- En 1946 le Conseil communal nomme Hans Christen en tant que nouveau jardinier en chef de la ville. Il est assisté par un adjoint. Peu de temps après, l'équipe du Service des parcs et promenades est complétée par le premier architecte-paysagiste. Depuis longtemps déjà, la direction technique était sous-représentée.

- En 1966 le Service des parcs et promenades de la ville de Berne est réorganisé. Le territoire de la commune est partagé en districts indépendants sous la responsabilité de différents contremaîtres. La surface totale des espaces verts publics double quasiment entre 1955 et 1965, ce qui rend cette évolution indispensable. L'entretien des espaces verts est de plus en plus réalisé à l'aide de machines.

Max Jaggi, maître-jardinier dipl., chef de la section entretien et horticulture
Daniel Hansen, maître-jardinier dipl., chef de la section pépinière et entreprises

Neuer Betrieb in der Elfenu, 1973

Le nouveau domaine du Service à Elfenu, 1973



Alte Stadtgärtnerei an der Effingerstrasse, 1942

Les anciens bâtiments du Service à l'Effingerstrasse, 1942

• 1971 kam die Stadtgärtnerei dank Stadtgärtner Willi Liechti zu einem neuen Reglement über die Organisation der Stadtverwaltung. Darin sind der Stadtgärtnerei offiziell unter anderem «die Grünflächenplanung sowie der Natur- und Landschaftsschutz in der Gemeinde Bern übertragen». Aufgaben, die sie schon seit 1966 inoffiziell wahrgenommen hat. Diesem Reglement lag die Erkenntnis zugrunde, dass die Stadtgärtnerei neben dem Unterhalt der öffentlichen Anlagen bei der Stadt- und Regionalplanung sowie dem Natur- und Landschaftsschutz mitreden sollte. In der Folge übernimmt die Stadtgärtnerei immer wieder zusätzliche Aufgaben und neue Grünanlagen, ohne gleichzeitig mehr Personal oder finanzielle Mittel zu erhalten.

• En 1968 un projet de rénovation et de constructions nouvelles est présenté pour le Service des parcs et promenades à Elfenau. Il avait été élaboré en étroite collaboration par ce Service et la Direction des travaux de la ville de Berne. Le coût total des travaux s'élevait à CHF 3 262 000.- selon le devis estimatif. Le 13 décembre 1970 les citoyens se prononcent en faveur du crédit pour les ateliers et les bureaux du Service des parcs et promenades à Elfenau.

• En 1971 le Service obtient, grâce au jardinier en chef Willi Liechti, un nouveau règlement concernant l'organisation de l'administration communale. Dans ce règlement «la planification des espaces verts ainsi que la protection de la nature et des sites dans la commune de Berne» sont transférées officiellement au Service des parcs et promenades. Depuis 1966 déjà, le Service avait rempli ces tâches de manière officieuse. Ce règlement entérine la prise de conscience que le Service des parcs et promenades se doit, outre ses tâches d'entretien des aménagements publics, de participer activement à la planification communale et régionale ainsi qu'à la protection de la nature et des sites. Par la suite, le Service des parcs et promenades ne cesse de reprendre de nouvelles tâches et l'entretien de nouveaux espaces verts, sans pour autant recevoir d'avantage de personnel ou de moyens financiers.

Réduction d'emplois suite au projet OPTA

La reprise en 1991 de trois cimetières bernois – du cimetière de Schosshalde (qui existera d'ailleurs depuis 125 ans en 2003), du cimetière de Bremgarten et Bümpliz – constitue un autre jalon de l'his-



Alter Betrieb in der Elfenau mit Gewächshäusern, 1953

Les anciens bâtiments et serres du Service à Elfenau, 1953

Stellenabbau durch OPTA

Einen Meilenstein in der jüngeren Geschichte der Stadtgärtnerei bedeutet 1991 die Übernahme der drei Berner Friedhöfe Schosshaldenfriedhof (welcher übrigens nächstes Jahr – also 2003 – sein 125-Jahre-Jubiläum feiern kann), Bremgartenfriedhof und Friedhof Bümpliz. Unvermittelt hat die Stadtgärtnerei im Rahmen des Reorganisationsprojektes OPTA (Optimale Aufgabenerfüllung) über 70 Friedhofangestellte zu übernehmen mit dem klaren Auftrag, Stellen und Finanzen einzusparen. OPTA baute von 1991 bis 1996 24 Stellen ab. Zwei verschiedene Unterhaltsphilosophien werden zusammengebracht, Arbeitsabläufe reorganisiert, Grabanpflanzungen rationalisiert und die getrennte Abfallsammlung eingeführt. Im Schosshaldenfriedhof werden die Pflanzenproduktion reduziert, ein neuer Blumenladen mit Betriebsgebäude errichtet, Verwaltungs- und Personalräume saniert, Aufbah-

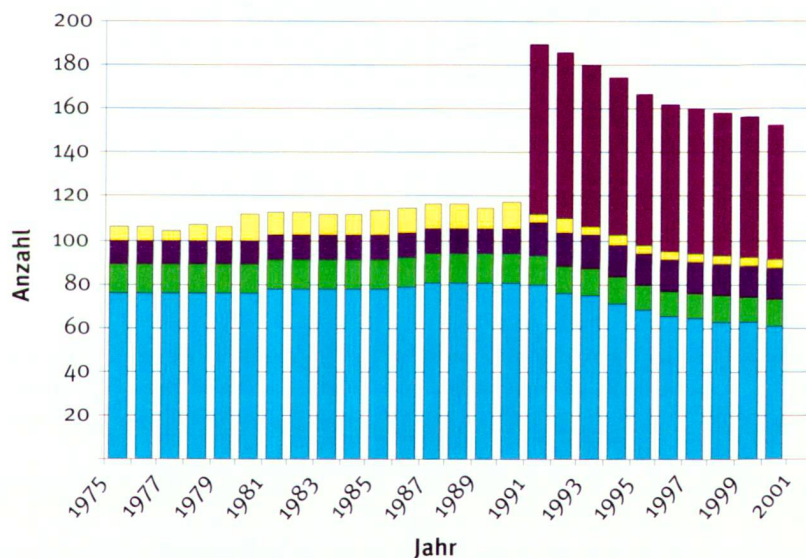


Werkstatt
Les ateliers

toire récente du Service des parcs et promenades. Dans le cadre du projet de réorganisation OPTA (accomplissement optimal des tâches) le Service des parcs et promenades doit reprendre de manière immédiate 70 employés des cimetières avec le mandat précis de réduire les emplois et les coûts. Entre 1991 et 1996, 24 postes sont éliminés suite à l'OPTA. Deux philosophies différentes d'entretien sont réunies, les procédures de travail sont réorganisées et

Stadtgärtnerei Bern: Entwicklung des Personalbestandes

- Friedhöfe
- Aushilfen
- Produktion Elfenu
- Garage Werkstatt
- Personal Unterhalt



rungsräume neu gebaut und die Abdankungshalle saniert. Im Bremgartenfriedhof werden alle diese Sanierungsarbeiten in den Jahren 2001 und 2002 umgesetzt. Wie im Schosshaldenfriedhof reduziert man auch hier die Pflanzenproduktion. Heute arbeiten Kreis- und Friedhofgärtner effizient zusammen und tauschen gegenseitig Personal aus, um jeweilige Arbeitsspitzen abzudecken.

New Public Management

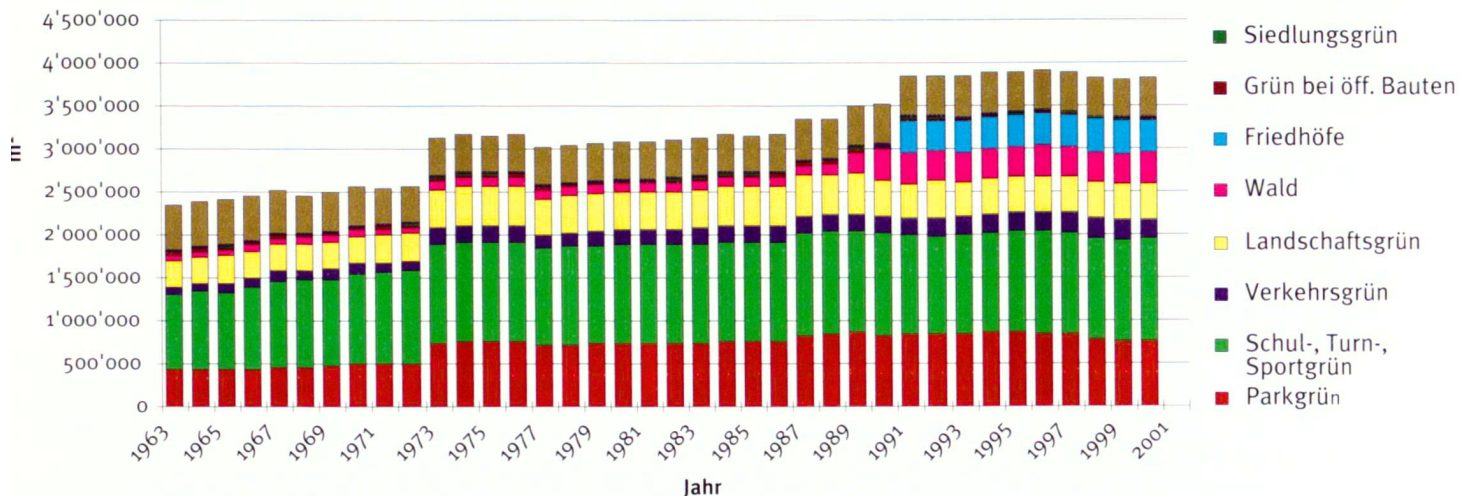
Mit dem Einstieg ins Projekt NPM/NSB (New Public Management / Neue Stadtverwaltung Bern) wird die Stadtgärtnerei eines von sieben Pilotprojekten, welche die neue Verwaltungsführung erproben. Dabei wird die neue Kostenrechnung eingeführt, welche die Leistungen einschliesslich der Overhead-Kosten ausweist (Vollkostenrechnung mit allen externen Kosten, zum Beispiel Direktionsanteil, Rechtsdienst usw.). Um

les plantations de cimetière sont rationalisées, le tri des déchets est introduit. Au cimetière de Schosshalde, la production de plantes est réduite, un nouveau magasin de fleurs est construit avec un édifice d'exploitation, les espaces d'administration et de personnel tout comme la salle d'abdication sont rénovés et les chambres mortuaires reconstruites. Au cimetière de Bremgarten, les mêmes travaux de rénovation sont effectués en 2001 et 2002. La production de plantes est réduite de la même manière qu'au cimetière de Schosshalde. De nos jours, les paysagistes d'arrondissement et les paysagistes des cimetières collaborent de façon efficace et s'échangent du personnel lors de surcharges de travail ponctuelles.

New Public Management

Avec la participation au projet NPM/NSB (New Public Management/Neue Stadtverwaltung Bern

**Stadtgärtnerei Bern:
Entwicklung der öffentlichen Grünflächen**



die extrem niedrigen Globalbudgets einhalten zu können, muss die Stadtgärtnerei nochmals rigorose Sparmassnahmen durchsetzen. Innerhalb von 10 Jahren hat sie über 40 Stellen, also rund 20 Prozent abbauen müssen.

Wegen des Personalabbaus und weitergehender Sparmassnahmen können die Grünanlagen nicht mehr werterhaltend gepflegt und unterhalten werden. Die «Schere» geht nicht mehr zu, sondern immer weiter auf: einerseits weniger Personal und weniger finanzielle Mittel, andererseits mehr Grünanlagen und mehr Aufwand für die tägliche Reinigung (Abfallzunahme). Die Prioritäten müssen neu abgewogen werden: differenzierte Grünflächenpflege, umweltgerechtes Handeln, benutzerorientierte Grünanlagenpflege.

Umweltgerechte Dienstleistungen

Die Stadtgärtnerei ist immer wieder auf der Suche nach ökologischen und ökonomischen Optimierungen: sei es im Pflanzenschutz mit dem Einsatz von Nützlingen, sei es mit Bio-Ölen und besonders schadstoffarmen Treibstoffen für den Fuhr- und Maschinenpark.

Der Produktionsbetrieb wird seit 1994 nach den Richtlinien der «Integrierten Produktion» geführt; einer Produktionsweise, die unter Berücksichtigung der Umweltfaktoren (Ökologie), der wirtschaftlichen Gegebenheiten (Ökonomie) und der sozialen Zusammenhänge (Gesellschaft) ein gesundes, qualitativ hochwertiges Produkt erzeugt. Dabei sind die langfristige Ertragsfähigkeit des Betriebes, des Bodens sowie die Vielfalt der Pflanzen und Tiere zu gewährleisten.

Es werden vor allem die Themen Energie, Pflanzenernährung, Pflanzenbehandlungsmittel, Abfallvermeidung, Entsorgung, Hygiene und

[Nouvelle administration Berne]) le Service des parcs et promenades devient un des sept projets pilotes et teste la nouvelle gestion de l'administration. Dans ce cadre un nouveau mode de calcul des frais est introduit qui liste les prestations comprenant aussi les coûts «overhead» (calcul complet des frais incluant tous les coûts externes, par exemple la part de la direction, du service juridique etc.). Afin de pouvoir tenir le budget global extrêmement bas, le Service des parcs et promenades doit une fois de plus imposer des mesures d'économies draconiennes. Sur une période de dix ans, plus de 40 emplois ont dû être supprimés, soit environ 20 pourcent de l'effectif.

La réduction de personnel et les mesures d'économies supplémentaires ont pour conséquence d'abaisser à un niveau insuffisant l'entretien et la maintenance des espaces verts. Cette tendance ne diminue pas, mais bien au contraire, se renforce: d'un côté moins de forces de travail et moins de moyens financiers, de l'autre côté plus d'espaces verts et plus d'efforts à fournir pour le nettoyage quotidien (augmentation des déchets). Les priorités doivent être réévaluées: entretien différencié des espaces verts, respect de l'environnement, prestations orientées vers les usagers.

Prestations respectueuses de l'environnement

Le Service des parcs et promenades recherche constamment l'optimisation dans les domaines de l'écologie et de l'économie: soit dans le domaine de la protection des plantes par l'utilisation d'insectes auxiliaires, soit dans le domaine des huiles biologiques et des carburants combustibles particulièrement pauvres en polluant pour l'ensemble des machines et véhicules.

besondere Leistungen wie Wasserversorgung, Nützlingseinsatz, Weiterbildung und Hilfsstoff-erfassung beurteilt. Alle diese Punkte werden periodisch durch den Verband Schweizerischer Gärtnermeister geprüft. Die Stadtgärtnerei betreibt zum Beispiel eine Solar-Versuchsanlage, welche der Unterstützung der Heizung in der Übergangszeit und der Warmwassererzeugung im Sommer dient.

1996 hatte der Gemeinderat beschlossen, dass die Stadtgärtnerei Bern ihre Park- und Grünanlagen sowie die Friedhöfe umweltgerecht pflegen soll. Dank dieser Richtlinien ist es gelungen, viele Tausend Quadratmeter Grünflächen naturnaher zu gestalten und zu unterhalten und so auch den Tieren und Pflanzen wieder mehr Platz in der Stadt einzuräumen.

Die Stadtgärtner und ihre Amtsperioden seit der Gründung der Stadtgärtnerei Bern:

1877 – 1913	Wilhelm Ankele
1913 – 1946	Emil Albrecht
1946 – 1954	Hans Christen
1954 – 1982	Willy Liechti
1982 – 2001	Franz J. Meury
2001 –	René Haefeli

Weiterbildung und Kommunikation

In Zukunft gilt es, den Qualitätsstandard unserer Arbeit zu halten. Nur mit qualitativ hoch stehenden und effizienten Leistungen kann die Stadtgärtnerei der Stadt Bern und der Bevölkerung auch in Zukunft dienen. Durch regelmäßige interne und externe Weiterbildung wird die Aufgabenerfüllung auf aktuellem Stand gehalten.

Wichtig scheint uns in Zukunft die vermehrte aktive Information gegen innen und aussen. Der Dienstleistungsbetrieb Stadtgärtnerei arbeitet kundenorientiert und will über seine Arbeit offensiver informieren. Die Öffentlichkeit soll über die Arbeit der Stadtgärtnerei Bescheid wissen und ihre Leistungen auch in Zukunft schätzen können. Die Mitarbeitenden dürfen weiterhin stolz sein, in einem modernen Dienstleistungsbetrieb zu arbeiten.

Depuis 1994 la production s'effectue selon les directives de la «production intégrée». En tenant compte des facteurs environnementaux (écologie), des données économiques (économie) et des rapports sociaux (société), ce mode de production génère des produits sains et de bonne qualité. Parallèlement il faut assurer à long terme le potentiel de rendement de l'entreprise et du sol ainsi que la diversité des plantes et des animaux.

Les points suivants en particulier sont évalués: énergie, nutrition des plantes, produits de traitement pour les plantes, réduction de la production de déchets, traitement des déchets, hygiène et des prestations particulières, par exemple: l'alimentation en eau, l'emploi d'insectes auxiliaires, la formation continue et l'inventaire des matières auxiliaires. Ces points sont périodiquement contrôlés par l'association suisse des maîtres jardiniers. Le Service des parcs et promenades gère par exemple une installation pilote de panneaux solaires qui permet un appoint de chauffage pendant les saisons intermédiaires et produit l'eau chaude en été.

En 1996 le Conseil municipal décide que le Service des parcs et promenades de la ville de Berne doit entretenir les parcs et cimetières ainsi que les autres aménagements extérieurs en respectant l'environnement. Grâce à ces directives, plusieurs milliers de mètres carrés ont pu être aménagés et entretenus de façon plus proche de la nature. D'avantage de biotopes ont ainsi été créés en ville pour les animaux et les plantes.

Formation continue et communication

Le défi à l'avenir consiste à maintenir la bonne qualité du travail fourni. Seuls des prestations performantes et de bonne qualité de la part du Service des parcs et promenades peuvent satisfaire la ville de Berne et la population dans le futur. La formation continue, externe et interne, actualise le savoir-faire nécessaire à l'obtention de prestations optimales.

Un objectif essentiel à l'avenir nous semble résider dans un niveau d'information accru à l'intérieur du Service et avec le public. Les prestations du Service des parcs et promenades ont pour but de satisfaire ses clients. Le Service veut informer le public de manière plus active sur son travail. Il est nécessaire à l'avenir de mettre le public au courant du travail fourni par le Service des parcs et promenades pour qu'il puisse aussi estimer ses prestations. Les collaborateurs ont des raisons légitimes d'être fiers de travailler dans une entreprise moderne de prestations de service.



Alte Stadtgärtnerei,
Effingerstrasse

Les anciens bâtiments,
Effingerstrasse